

Little Italy, on l'appelait la ville dans la ville  
 Un morceau de nos origines  
 Nul dans le quadrilatère deuil  
 Des voies et des rues citadines.

Fières d'être les femmes quand reconnues elles étaient  
 D'être les compagnes de Bonanno, Gambino ou Luchese  
 En blouses blanches et tailleurs noirs, piquaient  
 Leurs talons sur les hauts trottoirs des rues toujours plus encombrées.

À travers les feux et le bruit des autos, Little Italy chantait  
 Reconnait notre chaleur, nos frères et nos sœurs  
 Qui restent au pays, qu'une chose attendaient, venir et  
 Voir eux aussi ce qui c'était que Little Italy.

© 2011-2012, L'Espresso, New York, 1962



© 2011-2012, L'Espresso, New York, 1962

Je suis comble et, derrière cette proie de verre, je vois tous ces  
 passants aller et venir, je ne fais que ce je vois, être le patron, jamais.  
 Je suis figé ici, dans l'immobilité, alternativement destinée à regarder le  
 monde agir sans moi, sans le soupçon de moi.  
 Les femmes s'arrêtent pour me contempler, mais elles ne regardent que  
 mes vêtements, la personne que je suis ne les intéresse pas, je ne suis  
 qu'un objet inanimé pour elles.  
 Si j'étais capable de pleurer, je le ferais sans plus jamais m'arrêter pour  
 épandre ma peine, ma si grande peine de ne pas être comme elles.  
 Peut-être un jour j'accéderais à mon espérance, mais pour le moment,  
 je suis levéement dans l'absence d'un miracle, le miracle de ne plus être  
 un simple mannequin de plastique, le miracle de quitter cette vitrine, le  
 miracle de devenir une véritable femme.

© 2011-2012, L'Espresso, New York, 1962



© 2011-2012, L'Espresso, New York, 1962

C'était un après-midi ensoleillé, je me promenaient avec une amie, une  
 bonne amie.  
 La rue des "Orchides" paraissait interminable. Nous venions de prendre  
 un thé léger, je portais une robe sombre, je la trouvais peut-être  
 Je me souvenais toujours de ce moment géométrique, soigné à l'italienne  
 du ciel.  
 Il était géométrique, sombre, personnel ou du moins, il ne voulait pas y  
 avoir.  
 Tout était vide, sans vieilles, sans nos pas résonnant. C'était le bruit  
 des murs de la pierre.  
 L'actualité nous pressait, malgré la douceur de l'absence à la fois de la  
 souffrance.  
 La suite ne pouvait pas se poursuivre, il a fallu se lever, cette  
 mystérieuse mesure de communion.  
 Comble, elle, nous cachait.

© 2011-2012, L'Espresso, New York, 1962



© 2011-2012, L'Espresso, New York, 1962

Une image, une histoire  
 Musée de l'Élysée, Paris, France  
 Galerie de photographie de l'Élysée  
 11 Place d'Orléans, 75001 Paris, France